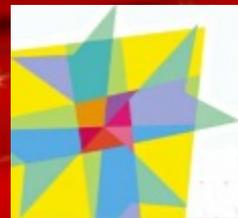


ENTRE ROUBION ET JABRON



Ensemble témoignons

Vous souhaitez

un Joyeux Noël

**N° 42
HIVER 2020**

Sommaire

Éditorial	2
Mot du pasteur	3
Dossier : l'engagement	4-5-6
Portrait	7
Église verte et d'un livre à l'autre	8
Calendrier de l'Avent	9
Dans nos familles	10
Vie de nos communautés	11
Nos activités	12

ENGAGEMENT

ÉDITO

Nicole Piolet



S'engager ?

A beaucoup d'entre nous l'engagement peut paraître une évidence qui ne se discute pas. Mais le thème de ce numéro nous a ouvert des pistes de réflexion qui nous incitent à poursuivre le chemin pour ne pas perdre de vue le sens de nos actes et prendre la distance nécessaire.

Chaque engagement est singulier et s'inscrit dans un parcours personnel caractérisé, en ce qui nous concerne, par une sensibilité chrétienne.

A chaque étape de cette aventure sont à l'œuvre deux enjeux :

- vis-à-vis de moi-même
- vis-à-vis des valeurs qui m'animent, issues de ma foi, d'un idéal humaniste ou de toute autre cause qui me paraît juste pour rendre notre monde plus juste.

*Ainsi notre Pasteur Rabbi Ikola nous interpelle avec la figure de Marie dont la foi est d'une grande beauté ; sa disponibilité envers Dieu l'engageant tout entière.

*Puis CD Maire nous livre ses réflexions sur la distinction entre vocation et engagement.

Il nous rappelle que la prière est un socle dans tout engagement chrétien pour se ressourcer mais aussi pour avancer dans le doute et les déceptions.

*Grâce à Florence Buis Pages, nous avons un bel exemple de transmission par le milieu familial, engagé dans le scoutisme, qui nous enseigne comment vivre pleinement l'aspect social d'un service envers les autres .

*Quant à Marguerite Carbonare, elle nous prend par la main pour refaire son chemin de vie militante auprès de son mari, en Algérie, au Rwanda, puis aujourd'hui où elle reste en vigilance constante ; ce témoignage est un cadeau.

*C'est au tour de Christian Bussat d'évoquer sa conception de l'exercice de son mandat de Maire en symbiose avec son équipe.

*Sébastien Dumont et Coralie Deguillaume nous font partager deux expériences passionnantes.

- Sébastien se réfère à l'Encyclique du Pape François en 2015, qui a conduit à la création de label « Eglise Verte », son engagement repose aussi sur la non-violence.

- Coralie nous relate sa rencontre avec une communauté Malgache et l'heureux partage des actions avec son mari face à cette mission.

Noël approche, la période de l'Avent grâce à notre Pasteur, se vivra avec une méditation personnelle quotidienne ; cette formule, liée à la crise sanitaire, nouvelle pour nous, nous conduira à plus d'introspection, à recevoir la Parole avec davantage d'attention. Gageons que nous serons enrichis spirituellement par ces pratiques innovantes.

Merci Rabbi pour ce beau travail qui va nous donner de l'élan pour dépasser nos vaines préoccupations et nous recentrer sur la prière.

Méditation de Noël

Le temps de Noël est d'habitude un temps d'effervescence où les sollicitations sont nombreuses : organiser les cultes dans les différents temples (si c'est possible cette année), mobiliser les bonnes volontés au sein de la famille pour prévoir les repas de fête, et faire la liste des courses et des cadeaux. Mais voilà : Noël, c'est avant tout une naissance, un nouveau-né dans une mangeoire, des bergers, des mages. Un univers de douceur et de tendresse.

Et si portés par cette magie, nous nous préparions à faire un temps de silence, pour retrouver la naissance de Jésus dans nos cœurs ? Quelle rencontre, quel événement, quelle lecture a pu dans nos vies nous éveiller à cette naissance de Jésus au fond de nous ?

Certains d'entre nous ont été imprégnés de religion dans leur milieu familial. Mais il y a certainement un moment où l'on s'approprie sa propre foi. Quel souvenir en avons-nous ? Quel en a été l'élément déclencheur ? Est-ce que nous y revenons quelquefois dans notre silence intérieur pour raviver la force de cette rencontre ?

Pour ceux et celles d'entre nous qui n'ont pas eu ce parcours familial, nous pourrions peut-être mettre ce temps à profit pour nous laisser « attraper » par Jésus ou pour ouvrir notre cœur autrement.

Noël, venue de la Lumière au monde.

Lumière dont chacun d'entre nous est porteur. Alors, à Noël, offrons-nous un temps pour la contempler.

Très bon Noël
à tous et à chacun.



Anne-Marie Chanet

Journal des Églises Protestantes Unies Entre Roubion et Jabron

Il est mis gratuitement à disposition de tous ceux qui en font la demande.

Distribution :

Bourdeaux : Renée-France Laurie et Françoise Peneveyre.

Dieulefit : Florence Buis Pagès

Puy Saint Martin / La Valdaine : Eliane Blanchard et Charlette Lamande.

Comité de rédaction :

Florence Buis-Pagès, Marguerite Carbonare, Françoise Jolivet, Nicole Piolet, Charles-Daniel Maire.

Mise en page et maquette : Françoise Jolivet.

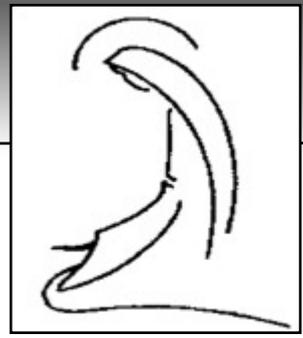
Directrice de la publication : Florence Buis-Pagès.

Imprimé par IMEAF. 26160 La Bégude de Mazenc.



Mot du pasteur

MON ÂME EXALTE LE SEIGNEUR



Quelle parole pour nous guider dans nos engagements ?

Quelle est la source de notre joie ?

Dépend-elle des circonstances ?

Se trouve-t-elle en Dieu seul ?

La venue du Sauveur est source d'une immense joie.

Nous sommes invités à adorer Dieu, à célébrer ce qu'Il a fait pour nous.

La prière de Marie est remplie de cette joie, qui traverse les siècles.

Pourquoi cette louange dans son cœur et sur ses lèvres ? Imaginez les difficultés qui l'attendaient ! Que va-t-elle dire à ses parents, à ses amis, à son fiancé ? Malgré tout, elle accepte sa mission avec foi.

Dieu l'encourage en lui donnant Elisabeth. Chez elle, Marie prononce sa prière.

Elle y résume les grandes œuvres de Dieu dans le passé, et en même temps, elle voit loin dans l'avenir. Jésus est venu dans le monde accomplir les anciennes promesses de Dieu pour nous réjouir, nous aussi, de la venue du Sauveur.

Au moment de célébrer la naissance de Jésus, examinons le contenu de la louange que Marie adresse à l'Éternel.

Luc 1 : 46

Et Marie dit : Mon âme bénit le Seigneur.

On retrouve bien des exemples de cantiques dans l'Ancien testament : celui des rachetés dans Exode 15, 1-21, entonné par Moïse et les enfants d'Israël, après la traversée de la Mer Rouge, sans se mouiller les pieds.

Ils vantent la puissance de Dieu, se réjouissent d'avoir Dieu comme Seigneur et ils expriment leur joie avec des instruments de musique et des danses.

Les cantiques des femmes joyeuses : elles célèbrent la victoire de David sur le géant Goliath (1 Samuel 18), entraînant peut-être la haine du roi Saül envers David en évoquant la chute de son trône.

La joie était aussi au rendez-vous dans le cantique d'actions de grâces de David et des Lévites, quand on plaça l'arche dans la tente à Jérusalem (1 Chroniques 16). On peut citer encore le cantique de Siméon dans Luc 2 : 29, celui des trois compagnons dans Daniel 3, le cantique d'Ésaïe dans Ésaïe 12, celui d'Ezéchias dans Ésaïe 38, le cantique d'Anne dans 1 Rois 2, et tant d'autres... Dans Luc 1, 46, Marie s'écrie : « Mon âme bénit le Seigneur ». Simples mots, fruits d'une expérience religieuse : la visitation de l'ange Gabriel, l'annonce de la naissance d'un fils à qui elle donnerait le nom de Jésus. Oui, cette visitation pousse Marie à chanter en l'honneur de l'Éternel.

Luc 1 : 28-38, un jour, l'ange entre chez elle et dit : *Je te salue, toi à qui une grâce a été faite ; le Seigneur est avec toi.*

Troublée par cette parole, Marie se demande ce que signifie une telle salutation. L'ange lui dit : *Ne crains point, Marie ; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus.*

Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il règnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin.

Marie lui dit : *Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ?*

L'ange répond : *Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. Voici, Elisabeth, ta parente, a conçu, elle*

aussi, un fils en sa vieillesse, et celle qui était appelée stérile est dans son sixième mois. Car rien n'est impossible à Dieu.

La Bible montre la disponibilité de Marie pour le Seigneur.

Elle lui dit seulement : « *Je suis la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole !* ».

Marie, reconnaissante, loue l'Éternel : « *Mon âme bénit le Seigneur !* » Chaque fois que l'Éternel fait éclater sa gloire dans notre vie, Il attend, pour que nous Lui exprimions notre reconnaissance, que notre âme Le loue avec un cœur reconnaissant !

Cette reconnaissance nous permet de trouver les mots et les offrandes qui plaisent à Dieu quand nous Le louons. Même quand la gloire de Dieu nous fait pleurer car sa volonté a été contraire à nos attentes.

Cela, les hommes et les femmes ordinaires le font avec une foi extraordinaire en Dieu. Ils savent que, dans cette vie, ils n'ont rien reçu grâce à leurs propres efforts et leurs mérites. C'est par la grâce de Dieu !

Que nous apprend Marie dans sa louange à l'Éternel ?

Que le Saint-Esprit de Dieu parle à nos cœurs, afin que nous arrivions à saisir la vérité spirituelle qu'Il veut nous communiquer, aujourd'hui encore.

Que l'Esprit-Saint glorifie Jésus Christ dans nos vies et qu'Il nous accorde la grâce de toujours Le louer. Apprenons à louer notre Dieu : dans cette vie, nous n'avons rien reçu par nos propres efforts ou nos mérites : **Tout est grâce.**

Nous avons ce que nous avons et ce que nous sommes par la grâce de Dieu !

Joyeux Noël à tous !

Rabbi Ikola



L'engagement

Vous avez dit : engagement ?

Les misères et les souffrances que l'actualité met sous nos yeux soulignent le besoin de personnes engagées à tous les niveaux de la société. Comment ne pas s'interroger sur nos propres engagements ou sur nos hésitations à nous engager ? Vastes questions ! Ce dossier offre quelques pistes de réflexion. Il s'agit surtout de clarifier des points qui peuvent faire débat, mais aussi de partager le témoignage vécu par les membres de l'équipe d'Ensemble Témoignons.

Engagement et vocation

Toutes les personnes engagées savent comment elles se sont senties concernées, puis appelées à consacrer une partie de leur temps, quelquefois de leur argent, à une cause qui leur tenait à cœur. Les circonstances y sont souvent pour beaucoup. Il convient de distinguer plusieurs sortes d'engagements. Il y en a d'occasionnels où les efforts sont limités dans le temps. D'autres peuvent être à vie. Le pasteur ou le médecin doivent embrasser une profession et subir une longue formation. Les engagements politiques exigent presque toujours l'adhésion à un programme et/ou un parti. Il y a les engagements familiaux : mariage, mettre des enfants au monde, quelquefois en adopter. « Last but not least », la participation à la vie de l'Église comme conseiller presbytéral. Ces quelques exemples suffisent pour mettre en relief les difficultés auxquelles il s'agit de réfléchir avant de s'engager. D'abord, ces engagements exigent des choix. « Qui trop embrasse, mal étreint ! » Puis, il y a des incompatibilités. Par exemple, un pasteur ne peut pas militer dans un parti politique. Cela l'empêcherait d'exercer son rôle à l'égard de membres de sa paroisse qui militent dans d'autres partis. En revanche, les membres d'un CP le peuvent à condition de ne pas appartenir tous au même parti.

La particularité de l'engagement chrétien

Qui n'admire pas les personnes dont on peut dire qu'elles sont engagées ? Écrivains, chanteurs, artistes qui se font

d'autant plus admirer que leur travail et leur art ne sont pas seulement mis au service de leur gloire personnelle, mais à celui de la défense des défavorisés, voire des exploités, souvent pour être la voix des sans-voix. L'engagement du citoyen lambda est moins médiatisé, souvent pas du tout. Il réclame dévouement et humilité. Pour le chrétien, la motivation principale de son engagement, c'est son amour du prochain, lui-même manifestation de son amour pour Dieu. Alors, en quoi l'engagement du chrétien est-il spécifique, qu'a-t-il de particulier ?

Le rôle de la prière

L'engagement est exigeant. Au départ, il réclame de la détermination, puis de la fidélité et de la persévérance. Il faut à ceux qui s'engagent, une bonne dose de patience pour supporter les critiques et ne pas se décourager en cas d'échecs. Enfin la sagesse est nécessaire pour considérer ses réussites et surtout ses échecs comme des occasions de réfléchir à leurs causes afin de rebondir. Pas étonnant que, chrétien ou non, le citoyen lambda préfère souvent ne pas s'engager et vivre au jour le jour en regardant les autres. Or le chrétien a un atout formidable dans le jeu de sa vie. Quand il se sent appelé à s'engager : il peut compter sur l'aide de Dieu lui-même ! Dieu n'écarte pas tous les dangers ni n'intervient toujours à la manière de « Joséphine, ange gardien » ! Mais quand on a la foi, la prière n'est plus un devoir ou un rituel rassurant, elle devient une habitude aussi vitale que la respiration ! Les récits bibliques fourmillent d'exemples de femmes et d'hommes dont l'engagement mis à l'épreuve des difficultés de la vie ont trouvé les ressources dont ils avaient besoin dans la prière.



Une puissante motivation

La deuxième particularité de l'engagement du chrétien est d'être à l'image de l'engagement de Dieu pour son peuple. Comme le dit le cantique (622) qui met en vers un texte de Paul,

« Si Dieu pour nous s'engage, qui sera contre nous ? En son Fils d'âge en âge, il nous accorde tout. »

C'est l'engagement de Dieu qui donne sens à l'engagement des humains. Donc le chrétien s'engage en réponse à l'engagement de Dieu. Les époux s'engagent dans l'union conjugale comme Dieu s'est engagé à l'égard de son peuple. Ainsi, faire une promesse et la tenir n'est pas d'abord un devoir moral, mais le privilège des êtres humains d'être et de vivre en image de Dieu. Vie personnelle, vie de famille et vie politique sont faites d'engagements ; bénévolat dans une association ou conscience professionnelle ne peuvent prendre tout leur sens sans cette dimension de fidélité à ses promesses. Le triste état de notre monde ne pourrait-il pas s'expliquer, d'une part, par le manque de fidélité de ceux qui ont fait des promesses et d'autre part, par le manque d'engagement de ceux qui auraient les moyens d'agir, mais ne se sont pas engagés ?

Le temps des évaluations

Au moment d'entrer dans une nouvelle année, passons en revue nos engagements. La plupart gagneraient à être évalués avec le secours de personnes proches afin d'être recentrés sur l'essentiel. Il y en a de très modestes, mais tellement importants pour ceux qui en bénéficient : visites à des personnes seules, soutien scolaire, soutien financier à une œuvre humanitaire ou à des chrétiens persécutés. La sagesse pourrait nous amener à nous désengager de certaines responsabilités pour laisser la place à d'autres. Pourquoi ne pas formuler nos souhaits de bonne année en disant : « Que vos engagements soient fidèles et votre fidélité récompensée » ?

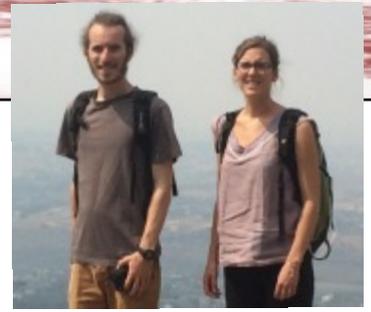
Charles-Daniel Maire





Par Florence Buis
Pages.

L'engagement



L'engagement social : « Donner, Recevoir, Prendre... »

Est-ce que l'engagement social aurait une couleur différente des autres, celle de l'engagement spirituel ou politique, et quels liens peut-il y avoir entre eux ?

Au fond, il semble que si les socles peuvent différer, l'action a pour but de se mettre au service d'une cause que l'on pense juste afin de rendre le monde meilleur, moins inégalitaire, en conformité avec les valeurs d'altruisme qui nous constituent. Quelle que soit sa forme, que l'enjeu soit local, régional, national ou international, la démarche est toujours la même : mettre sa pensée, sa parole et son action au service d'une communauté de vie.

Héritage parental.

Il me semble difficile aujourd'hui d'expliquer en quoi l'éducation, l'exemple de nos parents, la protection d'une famille, la sécurité du quotidien, l'amour enfin, peut nous inciter à reproduire des modèles, et nous permet de donner quand on a suffisamment reçu.

L'engagement est un signe d'appartenance à une communauté de pensées, de façon de faire, d'aller à l'autre, au prochain, en lien avec nos convictions.

Nos parents, par exemple, investis dans le scoutisme qui les a formatés, nous ont transmis des pratiques : identifier chaque jour « une bonne action » ... Le scoutisme avait ses signes identitaires et ses codes : le totem, un peu secret, « entre soi », mais qui soudait des liens indéfectibles. Mon père Henri Buis « Sanglier laborieux » et son ami de toute la vie Joseph Peyronel « Renne joyeux » ont tracé dans ma mémoire des souvenirs pleins de respect et de tendresse.

Donner

Bien que tout engagement mobilise au départ une volonté individuelle, la démarche peut revêtir des formes diverses : le bénévolat, le mandat d'élu, la fonction d'administrateur dans des instances privées ou publiques, la représentativité de salariés ou groupements de professionnels indépendants etc...

L'action peut être locale, comme les associations de village ou internationales, comme les ONG.

Elle s'organise soit quand on a un peu plus de temps au moment de la retraite, soit avant d'entrer dans la vie active, comme le service civique des jeunes qui choisissent de donner de leur temps. La démarche est identique : « Donner ».

Donner de son temps, de sa compétence, de sa force, de sa solidarité. Donner, c'est aimer, aimer le monde et participer à sa vie.

Recevoir

Donner implique de savoir recevoir, accepter l'autre tel qu'il est, riche de ses diffé-



rences.

Recevoir, c'est accepter qu'on a besoin des autres, faire preuve d'humilité quant à ses zones d'ombre qui permettent à chacun de choisir et de valoriser les aspects lumineux de sa personnalité.

Recevoir, c'est dire merci pour chaque jour qui se lève plein de promesses. Recevoir, c'est choisir la confiance.

Prendre

Et prendre, alors : tant d'expressions, de définitions, de sens : prendre des (ses) responsabilités, « prendre un enfant par la main », prendre la route, prendre de la hauteur, mais aussi prendre conscience de notre singularité dans la société, de notre rôle auprès des autres, de notre place dans la famille. Tout ce qui donne à nos gestes, à nos paroles, à nos sourires une contribution à la dynamique sociale, ici et maintenant.

Soyons témoins d'aujourd'hui par une présence habitée.

L'engagement missionnaire

Engagés dans l'EPUDF depuis plusieurs années auprès de la jeunesse, nous avons envie de donner une dimension plus universelle à notre engagement chrétien. Nous nous sommes rapprochés du DEFAP qui nous a proposé une mission d'un an à Madagascar. Nous sommes partis en octobre 2017 pour Antananarivo, la capitale. Nous avons été accueillis par la FJKM (Eglise de Jésus Christ à Madagascar, équivalent de l'Eglise réformée chez nous, les luthériens ayant une autre église), et plus particulièrement par la communauté des sœurs de Mamré. Yoann a travaillé avec ces dernières au sein d'une cantine solidaire pour les enfants pauvres du quartier, leur proposant un repas ainsi que diverses activités (soutien scolaire, jeux, apprentissage du français, etc.). Pour ma part, j'enseignais le français dans trois établissements. Nous nous sommes aussi investis dans notre église locale, notamment au sein de la chorale. Cette année nous a enrichis sur beaucoup d'aspects : découverte d'une nouvelle culture, d'une autre façon de prier et de louer, les différences mais aussi les points communs que nous avons avec nos frères et sœurs chrétiens de l'autre bout du monde, etc. Marqués par cette aventure, nous continuons aujourd'hui à témoigner de la mission, à réfléchir à ce qu'elle peut apporter ici et ailleurs.

Coralie Deguilhaume



L'engagement



Quel engagement politique ?

Il fut bien différent selon les étapes de ma vie.

Étudiante à Besançon, dans le cadre de la Fédé, j'ai connu mes premiers engagements politiques. Notre pays était déchiré par la guerre d'Algérie, les uns étaient pour « une pacification » qui permettrait aux Français d'Algérie de vivre paisiblement sur leurs terres. D'autres pensaient que ce pays appartenait aussi aux autochtones. A Besançon, vivait une nombreuse communauté d'ouvriers algériens, la paroisse avait mis à leur disposition la salle de L'EPI afin qu'ils puissent avoir un foyer où se retrouver, bien au chaud. Ce fut mon premier contact avec eux.

Engagement pour la paix

Puis ces contacts se sont étendus aux étudiants maghrébins de notre université, ils étaient tous pour l'indépendance de l'Algérie... Moi, au départ j'étais surtout préoccupée par « cette Paix en Algérie » et j'ai participé à des manifestations. Timidement : l'éducation que j'avais reçue des parents ne m'y préparait pas ! Mais je me sentais poussée, au nom du Christ, à mettre en pratique son appel à participer à des actions pour la paix.

Puis après notre mariage, à Grenoble, s'est créée « l'Espérance sportive musulmane », une équipe de foot algérienne composée d'étudiants et d'ouvriers algériens. En pleine guerre, je crois que mon soutien à cette équipe était un engagement politique !

J'ai accepté que mon mari en 1959-1961 fasse la navette entre Paris et Tunis pour supplier les uns et les autres de faire la paix, afin d'aboutir avec d'autres, à la signature des Accords d'Evian. Prier pour lui, lui écrire, ce fut aussi une forme de mon engagement, pas toujours facile à assumer.



Nos années africaines ne m'ont pas permis un engagement politique direct. Mais, lors de mes cours, j'essayais toujours de faire réfléchir mes élèves sur des sujets qui relevaient finalement de questions politiques : la peine de mort, le racisme (et ses conséquences politiques), la colonisation et la « décolonisation », au programme des classes de seconde et première au Sénégal. Il nous arrivait alors de nous poser la question du « Mektoub ». J'étais étonnée et même choquée que certains élèves puissent affirmer que la colonisation et



Leur redonner confiance en eux

toutes les souffrances qu'elle avait entraînées, c'était la volonté de Dieu. Il me fallait aussi, à travers des textes, leur redonner confiance en eux, tellement habitués à faire des complexes d'infériorité par rapport à notre civilisation occidentale technique.

Retour en France

Nous pouvions à nouveau nous engager politiquement. Ce fut la grande épreuve du génocide au Rwanda en 1994. Nous n'avons pas défilé sur les places publiques. L'engagement politique, c'était créer à Dieulefit le GRAD : Groupe de Réflexion et d'Action de Dieulefit, pour avertir que les prémisses d'un génocide se préparaient : articles pour les journaux, lettres aux députés et personnalités politiques de notre pays.

Aucune réaction ! Le Rwanda n'intéressait personne. Accepter l'échec et persévérer quand même. Accepter de passer pour des menteurs, c'est aussi une difficulté de l'engagement politique. Nous avons eu alors l'immense privilège de pouvoir nous reposer en ce Dieu d'amour qui nous connaît, et aussi sur la prière de nos frères et sœurs en Christ.

Maintenant m'engager, c'est soutenir le programme de la nouvelle mairie, mais je me rends compte que si mon cœur reste enthousiaste, ma participation est freinée par mon âge ! J'essaie de continuer cet engagement depuis chez moi : ma famille et mes amis reçoivent régulièrement des pétitions à signer : ACAT, Amnesty Internationale, CIMADE. C'est ma façon à moi, maintenant, de m'engager politiquement. A ma mesure.



Réalisons que la vie quotidienne est le meilleur et le plus humble des engagements : ne pas se laisser prendre au piège de la consommation, soutenir les producteurs bio et toute initiative qui va dans le sens de la justice... Et transmettre à mes enfants, petits-enfants, cette soif de vérité, de justice pour tous, condition de la paix dans nos sociétés et dans le monde.

Ma grande interrogation : l'engagement politique dans nos paroisses et au niveau de l'EPUF ? Préserver la cohésion de la communauté au détriment d'une parole de vérité ?

Alors, voilà ma conclusion : à chaque étape de la vie, à chaque personne correspond un engagement politique. Pussions-nous rester à l'écoute de la Parole afin d'être à la place que Dieu veut pour nous aujourd'hui et ici.

Marguerite Carbonare

Portrait



Christian Bussat, maire de Dieulefit depuis le 3 juillet 2020.

Brosser un portrait, c'est toujours hasardeux et il faut faire des choix. Lisser tout ce qui est de l'ordre du privé, du personnel, de l'intime, c'est le focus que j'ai choisi.

Ma question à Christian :

« Qu'est ce qui est à l'origine d'un engagement comme le tien aujourd'hui, quel bilan après les 100 jours, et quelle hiérarchie dans les projets de ton équipe ? ».

Et puis j'ai écouté...

L'engagement hier

Christian Bussat dit bien clairement que l'engagement qui est le sien trouve sa source dans le discours, l'éducation, le modèle dans lequel ses parents l'ont fait grandir. Aîné d'une famille de 5 enfants (4 garçons, à un an d'intervalle, et une fille plus tard) il a bien conscience de son rôle de guide.

Son père, ingénieur dans l'industrie était, bien sûr, engagé dans la vie quotidienne, mais n'a jamais franchi le pas d'un engagement politique...

Pour Christian Bussat, sa formation d'ingénieur agronome l'a conduit dès son retour de coopération (en Centre Afrique) sur le chemin de l'exploitation agricole. « Je n'ai jamais eu un bulletin de salaire » dit-il. Il a donc toujours vécu de ce que la terre lui laissait après avoir honoré toutes les charges d'un chef d'exploitation.

Une première expérience d'élu, dans une commune proche de Montpellier avait fait de lui un premier adjoint pendant 2 mandats.

Dieulefitois depuis quelques années, son élevage de cochons en liberté cessera en cette fin d'année, l'âge de la retraite ayant sonné pour Cécile et lui. Une nouvelle vie commence.

Il raconte ce chemin : l'équipe municipale a très vite fonctionné avec transparence, par exemple pour le choix du maire, avec le principe de « l'élection sans candidat » : post-it sur lequel chacun écrivait son propre nom et celui qu'il choisirait pour tête de liste, puis affichage, arguments des uns et des autres ; on pouvait même changer d'avis au cours de la séance. Une démarche éthique, qui exclut les arrières pensées. L'étape suivante, pour le calcul des rémunérations, a été semblable, avec prise en compte de la responsabilité de la mission dans l'équipe, son engagement et le temps qui y est nécessaire, sa situation personnelle. Tous ces éléments ont permis d'établir des péréquations équitables aux yeux de tous.



Honorer notre engagement de participation et de transparence, c'est le fondement de notre projet d'équipe.

L'engagement aujourd'hui

La fonction de Maire est large, dit-il : « Il faut être présent sur tous les fronts, partager avec son équipe, tenir compte de l'engagement de ceux qui n'ont pas gagné les élections et les associer tout en acceptant les oppositions (quelquefois ardues.) La mairie de Dieulefit, c'est une entreprise de 50 salariés, un village de 3500 habitants : il faut « communiquer », le terme retenu pour notre équipe, c'est

« information et transparence » : un binôme a été désigné pour ce travail », c'est important.

L'engagement demain

Il s'organise "autour de la transition environnementale », pilier du programme de la nouvelle équipe municipale, avec « les projets qui nous tiennent à cœur » dit encore Christian Bussat :

Remettre l'école au centre du village, plus qu'hier, moins que demain, c'est la compétence principale de la commune. Aujourd'hui, dans le contexte, il faut être attentif à cette mission, dans le rôle que la république donne à l'enseignement, (au plus tôt dans l'enfance), d'apprendre que la liberté n'a de sens qu'à travers le savoir et les connaissances, au plus près des familles.

Puis dans le champ de la rationalité, par exemple des immeubles, géographiquement éclatés, sous-utilisés.

Assurer la relève des agriculteurs qui vont s'arrêter : il y a le temps sonné de la retraite pour quelques uns de nos producteurs, mais il faut soutenir l'installation des jeunes qui sont la relève, et satisfaire les clients /consommateurs, bien présents et aussi engagés dans le pays de Dieulefit.

Un autre chantier, connu de tous : celui de garantir une circulation sécurisée dans le village. Construit, structuré et aménagé au fil du temps, il donne aujourd'hui une grande place à l'automobile, sans pour autant ménager la place à d'autres moyens de locomotion comme les vélos et les piétons. Trouver comment faire évoluer les représentations que chacun en a, et avoir une vision plus structurelle à long terme. Tout un programme à lui seul.

Le temps a passé trop vite, la place dans le journal est limitée. Merci Christian et à bientôt.

Florence Buis Pagès

Sébastien Dumont, un engagement à portée universelle

Nous avons la chance d'habiter en Drôme, département réputé très engagé dans la protection de l'environnement.

Aussi nous vous proposons de faire la connaissance de Sébastien Dumont, apiculteur, dont les choix illustrent bien ce mouvement.

Il y a environ 10 ans, dans le cadre d'une reconversion professionnelle, Sébastien Dumont est devenu apiculteur. Avec son épouse Lucile, il a créé « Le Rucher de ST Ambroise » à Chateauneuf de Galaure.

L'objectif : vivre la dimension d'écologie intégrale prônée par le Pape François dans l'Encyclique « Laudato Si » parue le 24 mai 2015, où il est question de « sauver la maison commune ».

S'en est suivie la création du label « Eglise Verte » d'où la reconnaissance des compétences de Sébastien Dumont par l'Eglise Catholique.

Il évoque deux volets à sa démarche, fondée d'une part sur l'appropriation de la vision du Pape François et d'autre part sur sa référence à la philosophie de la non-violence incarnée par Martin Luther King et Lanza del Vasto.

Invité à accompagner Monseigneur Michel, Evêque de Valence, à la Conférence des Evêques de France à Lourdes en novembre 2019, Sébastien Dumont est revenu enthousiaste et optimiste, il a exprimé sa reconnaissance en ces termes :

« Merci ! Merci pour avoir écouté des personnes parfois critiques vis-à-vis de l'Eglise. Merci d'avoir regardé l'enjeu écologique comme un enjeu missionnaire pour aller à la rencontre d'un monde étranger à l'Eglise »

Dans ces moments où les ténèbres nous encerclent, cette ouverture est une promesse qui nous oblige et qui nous console.

Nicole Piolet



D'un livre à l'autre



Nézida

Deux dates dans une généalogie : 1856/1884 et un nom : Nézida Cordeil décédée en couches à 28 ans.

Voilà la « matière » dont dispose Valérie Paturaud lorsqu'elle décide, par l'écriture de « mettre au monde » cette femme dont plus personne ne sait rien.

Grâce à un long travail de recherches méticuleuses et portée par une profonde empathie pour Nézida ; Valérie Paturaud nous dévoile une personnalité particulièrement attachante.

Sous la forme d'un roman choral (à plusieurs voix) Nézida se révèle enfant, jeune fille, jeune mariée, future mère.

Dans ce numéro consacré au thème de l'engagement, Nézida fait figure d'exemple.

A l'école du village, son altruisme et sa curiosité sont remarqués par son instituteur Jean Antoine Barnier ; Nézida soutient les enfants démunis, souvent absents ou fatigués par les travaux des champs. Elle devient l'assistante du maître d'école ; c'est ainsi qu'il la définit lui-même.

Tout cela déplaît à sa mère Suzanne qui voit en elle une future épouse de propriétaire terrien, qui n'a pas besoin d'être trop instruite.

Peu à peu son célibat pose problème, on lui propose des prétendants qu'elle refuse.

Elle ne fréquente pas les cafés ou cabarets de Dieulefit. Mais ses frères lui relatent des faits qui peu à peu vont changer le cours de l'histoire. Dans ces lieux, des orateurs parlent d'injustice, de réformes indispensables.

Nézida mûrit, sa nature exaltée, sa détermination lui font envisager un autre avenir, ailleurs.

Puis elle rencontre l'amour ; il s'appelle Antonin Soubeyran. Elle envisage son émancipation à travers le mariage.

Ce mariage la conduira à Lyon où réside sa belle-famille.

Elle s'impliquera dans le bénévolat à l'Entraide Protestante, puis à l'Infirmierie Protestante où le désir de se former comme infirmière germera.

Pendant sa grossesse, Nézida poursuit son engagement sans se ménager, elle fera une chute sans conséquence grave mais son mari s'inquiète de son tempérament fougueux et exalté.

Quelques jours avant le terme elle décide de revenir à la « Calade » la ferme familiale où elle se rapproche de sa mère Suzanne.

Soutenue par ses projets de formation et d'émancipation ; elle est confiante dans son avenir mais sera malheureusement victime des suites fatales de son accouchement.

Nicole Piolet

Calendrier de l'Avent. Ouvrons nos bibles

Dimanche 29/11

Esaïe 60/1
Lève-toi, sois éclairé car ta lumière arrive...

Lundi 30/11

Esaïe 60/2
Voici, les ténèbres couvrent la terre ...

Mardi 1/12

Esaïe 9/1
Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière ...

Mercredi 2/12

Esaïe 49/6
Il dit, c'est peu que tu sois mon serviteur...

Jeudi 3/12

Esaïe 42/6-7
Moi, l'Éternel, je t'ai appelé pour le salut...

Vendredi 4/12

Jean 1/1-5
Au commencement était la Parole...

Samedi 5/12

Exode 15/11
Qui est comme toi parmi les dieux, Ô Éternel...

Dimanche 6/12

Luc 1/46
Et Marie dit : mon âme exalte le Seigneur.

Lundi 7/12

Luc 1/47
Et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur.

Mardi 8/12

Luc 1/49
Parce que le Tout Puissant a fait pour moi de grandes choses. Son nom est saint.

Mercredi 9/12

Luc 1/50
Et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Jeudi 10/12

Luc 1/51
Il a déployé la force de son bras, il a dispersé ceux qui avaient dans le cœur des pensées orgueilleuses.

Vendredi 11/12

Luc 1/52
Il a renversé les puissants de leur trône et il a élevé les humbles.

Samedi 12/12

Luc 1/53
Il a rassasié de biens les affamés et il a renvoyé les riches à vide.

Dimanche 13/12

Luc 1/54
Il a secouru Israël son serviteur et il s'est souvenu de sa miséricorde...

Lundi 14/12

Luc 1/55
...comme il l'avait dit à nos pères, envers Abraham et sa postérité pour toujours.

Mardi 15/12

Luc 1/57
Le temps où Elisabeth devait accoucher arriva, et elle enfanta un fils.

mercredi 16/12

Luc 1/67
Zacharie, son père, fut rempli du saint esprit, et il prophétisa en ces mots...

Jeudi 17/12

Proverbes 6/23
Car le précepte est une lampe, et l'enseignement une lumière...

Vendredi 18/12

Philippiens 2/14-16
Faites toutes choses sans murmures ni hésitations...

Samedi 19/12

1 Jean 2/9-10
Celui qui dit qu'il est dans la lumière, et qui hait son frère...

Dimanche 20/12

Colossiens 1/12
Rendez grâce au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints...

Lundi 21/12

Esaïe 60/19
Ce ne sera plus le soleil qui te servira de lumière pendant le jour...

Mardi 22/12

Matthieu 12/1-2
Jésus étant né à Bethléhem en judée, au temps du roi Hérode, voici des mages d'Orient...

Mercredi 23/12

Matthieu 2/9-10
Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici l'étoile qu'ils avaient vue en Orient...

Jeudi 24/12

17 h : départ du parvis du temple et déambulation jusqu'à la halle.

Le calendrier de l'Avent a pour mission de nous conduire à la préparation de Noël et de la naissance de notre Seigneur Jésus Christ. C'est dans la rencontre que nous pouvons témoigner de ce temps. A cause de l'actualité, nous devons être imaginatifs : en comité réduit, par téléphone, lors d'une visite personnalisée dans nos familles ou chez nos amis. Soyez prudents, respectez les gestes barrières, et si vous êtes seul, il reste la lectio divina.

La *lectio divina* constitue un véritable itinéraire spirituel par étapes. De la *lectio*, qui consiste à lire et relire un passage de l'Écriture Sainte en en recueillant les principaux éléments, on passe à la *meditatio*, qui est comme un temps d'arrêt intérieur, où l'âme se tourne vers Dieu en cherchant à comprendre ce que Sa parole dit aujourd'hui pour la vie concrète. Vient ensuite l'*oratio*, qui nous permet de nous entretenir avec Dieu dans un dialogue direct, et qui nous conduit enfin à la *contemplatio* ; celle-ci nous aide à maintenir notre cœur attentif à la présence du Christ, dont la parole est une « *lampe brillante dans l'obscurité, jusqu'à ce que paraisse le jour et que l'étoile du matin se lève dans nos cœurs* »

Florence Buis Pagès

Dans nos familles, nos villages

Services funèbres

Odette Sauvan Magnet à l'âge de 85 ans, à Truinass le 27 juin.
Georges Gougne à l'âge de 81 ans, le 1^{er} juillet à Bourdeaux.
Georges Baud à l'âge de 91 ans, le 18 août à Dieulefit.
Culte d'action de grâce pour **Mireille Soubeyran**, le 20 août au temple de Dieulefit.
Georgette Vernet (maman de Jacqueline Mangeard) à l'âge de 97 ans, le 14 octobre à l'église Saint Roch de Dieulefit.
Roger Jossaud à l'âge de 88 ans, le 28 octobre au temple de Saoû.
Suzanne Bourgeois, née Cavet, à l'âge de 97 ans, le 7 novembre à Dieulefit.
L'espérance du chrétien n'est pas la mort — 2 Corinthiens 5

Assemblée Générale

Traditionnellement tenue lors du premier trimestre de chaque année, l'AG a pour fonction d'informer la communauté de la vie de la paroisse à travers un bilan du temps écoulé : rapport moral et rapport financier. Elle se doit ensuite de fédérer l'ensemble des paroissiens autour du/des projets de l'année qui s'ouvre. Cette année où tout est bouleversé, elle s'est tenue le dimanche 20 septembre dernier. Quatre conseillers sortants ont été remplacés par 4 nouveaux : une mandature dure 4 ans. La parité y a gagné 7 hommes et 5 femmes. Le bilan financier de l'exercice 2020, fait envisager un déficit de 6000 €, sur le versement de notre contribution à la région, qui sera reporté et à payer l'an prochain. Notre pasteur Rabbi Ikola Mongu est l'accompagnateur spirituel du conseil presbytéral et de toute la communauté. L'accueil, l'ouverture et le témoignage du message de notre Seigneur Jésus Christ sont nos missions permanentes.

Florence Buis Pagès.



Les délices de la langue française....

La Main

Parmi les différentes mesures prises pour lutter contre l'épidémie du coronavirus, il est demandé de ne pas se serrer la main.

Par contre, il est possible – et c'est même recommandé – de se serrer les coudes. Il ne faut donc plus tendre la main, ne plus faire des pieds et des mains, seulement des appels du pied afin de garder les mains libres.

Si vous êtes à la tête d'une association et que vous vouliez vous retirer, impossible de passer la main ; certes, il reste la solution de vous faire sortir à coups de pied dans l'arrière-train mais ce n'est pas très élégant et l'on peut très vite en venir aux mains.

Pour les amoureux qui ont le cœur sur la main il est illusoire de le donner, ni même de le partager : les mariages vont tomber en désuétude car plus personne ne fera une démarche pour demander la main de l'être aimé.

Autre conséquence grave pour la démocratie : désormais la politique de la main tendue est vouée à l'échec, être pris la main dans le sac sera moins grave que de donner un coup de main. Bien sûr, la main gauche doit ignorer ce que fait la main droite mais si elle a donné de l'argent de la main à la main, il sera nécessaire de lui passer un savon. C'est dans la tribulation qu'il convient d'être fort, l'épidémie génère un sentiment de peur ; la solution ? - S'en laver les mains et prendre son courage à deux mains, surtout en mains propres.

Au revoir et à 2 mains

LES SOIRÉES « 3 EN 1 »

Elles sont remplacées comme lors du précédent confinement par un moment spirituel à 18 h 30 par téléphone, tous les mardis.

Le numéro de téléphone n'a pas changé :

01 84 14 15 17

(en cas de surcharge des lignes téléphoniques,

2 autres numéros sont disponibles :

01 84 14 15 16 et **01 83 35 03 33**.

Les 6 chiffres à composer après l'invitation vocale : **523714#**

Les vendredis jusqu'au 18 décembre, de 18 h 30 à 19 h 30, soirée de prière en salle virtuelle.

Pour vous connecter :

<https://epudf.whereby.com/hall-car>

et vie de nos communautés

Oecuménisme :

Les bonnes relations de la communauté protestante avec la communauté catholique existent depuis longtemps et permettent des rencontres régulières et bien suivies tout au long de l'année.

Ce sont tout d'abord les manifestations autour de Noël : célébrations œcuméniques dans les établissements de santé ; l'hôpital, les Echirous, le Bastidou, Dieulefit-Santé ainsi que la célébration une année au temple de la Paillette, une année à l'église de Montjoux. Pour cela la chorale œcuménique est mobilisée ainsi que les petites mains qui dimanche après dimanche confectionnent des cadeaux pour les résidents. Noël Ensemble mobilise les bonnes volontés des communautés protestantes, catholiques et évangéliques pour offrir à la population un moment festif à la Halle de Dieulefit l'après midi du 24 : contes, chants, musique, travaux manuels pour les enfants, dans un esprit de joie et de convivialité vous attendent; le tout agrémenté d'un buffet avec ce que chacun aura eu à cœur d'apporter. Et c'est le miracle de la multiplication des pains, il y a toujours abondance, merci à tous et à chacun. Pour Noël Ensemble, en raison de la crise sanitaire, une autre formule est proposée cette année : déambulation musicale depuis la place Châteauras jusqu'à la Halle, puis spectacle organisé par les bénévoles des communautés : contes, chants, musique. A l'issue de cette animation, vin chaud et sachets de friandises seront proposés à la population à la sortie de la Halle. Ça, c'est ce qui est prévu mais c'est sans compter sur la crise sanitaire et le confinement. Comment cela va-t-il se passer cette année ? Mystère, mystère...Dieu seul le sait ! On ne maîtrise pas la durée du confinement qui nous empêche de préparer correctement ces moments festifs. On espère simplement qu'ils pourront avoir lieu. Plaçons notre confiance en Dieu et soyons sûrs qu'Il agira et viendra nous visiter pour que ce Noël particulier soit un Noël de joie et de paix envers et contre tout.

-Puis du 18 au 25 janvier, c'est la traditionnelle semaine de prière pour l'unité des chrétiens qui donne lieu à des célé-

brations et des veillées appréciées et suivies.

-Le rendez-vous suivant est la Journée Mondiale de Prière, le premier vendredi de mars, préparée par des femmes chrétiennes de toutes confessions d'un pays différent chaque année ; pour le 5 mars



2021, ce sont les femmes du Vanuatu qui nous invitent à réfléchir et à prier avec elles sur le thème : « bâtir sur le roc » d'après le texte de Matthieu 7/24-27. Pour cela, deux célébrations sont prévues, une à Dieulefit, une à Puy Saint Martin. En mars dernier, seule la célébration à Dieulefit avait pu avoir lieu.

-Le rendez-vous suivant est la célébration du vendredi saint qui a lieu une année à l'église de Dieulefit, l'année suivante au temple.



-Sans oublier la prière œcuménique les troisièmes vendredi de chaque mois chez les sœurs du Carmel à Poët Laval. Vous voyez, les occasions de se retrouver entre frères et sœurs chrétiens ne manquent pas et nous ne pouvons que nous réjouir de porter ensemble la bonne nouvelle de l'amour de Dieu aux femmes et aux hommes de notre temps. A Dieu seul la gloire !

Katy Croissant

Noël au Congo



Avec beaucoup d'enthousiasme et d'éclairs dans les yeux, Déborah, 14 ans, nous raconte comment se prépare et se vit la période de Noël dans son pays.

Pendant le mois de décembre, les maisons et les écoles sont décorées avec des ballons, des guirlandes colorées. Quelques maisons ont un sapin (synthétique) de Noël, mais c'est assez rare.

Des spectacles de chants, de musique et de danses sont organisés dans une ambiance très joyeuse. Tous les quartiers sont très animés. Dans les rues, les magasins entourent leurs enseignes de décorations lumineuses clignotantes. Les commerçants organisent des concours pour les enfants. Les fêtes de Noël en Afrique se passent beaucoup dans les rues, car à cette période de l'année, c'est l'été. Pour cette grande occasion les petits et les grands se parent de nouveaux habits, avec une préférence pour la couleur rouge, et aiment déambuler dans leur quartier pour montrer ces achats.

C'est une période de ferveur religieuse. La nuit du 24 décembre, les églises résonnent de chants et de prières jusqu'au petit matin. Tout le monde participe, croyants ou non. La journée du 25, après avoir partagé un repas, les églises se remplissent à nouveau pour des échanges joyeux.

Les repas sont essentiellement constitués de poulet ou poisson, avec du manioc et des patates douces.

P.S : Pour le premier Noël en France, le soir du 24 décembre, Déborah est sortie dans la rue et à sa grande déception, il n'y avait pas de fête dans le quartier !

Anne Marie Chanet.

Cultes

Pendant le confinement les prédications seront enregistrées en audio, envoyées par mail ou au format papier par la poste.
Tél René Mourier : 07 83 00 95 58



Journée de plein air à Chardon dimanche 30 août.

Très bel endroit pour un accueil au top! Merci à tous les bras qui ont oeuvré sans compter leur peine. Malgré la météo incertaine de la veille, le soleil timide a fini par nous réchauffer au cours de la journée. La joie du Seigneur était visible tout au long de cette journée. Petits et grands ont pu partager des moments de communion, de gaieté, de jeux (la pétanque avec des boules carrées pour les terrains en pente, vous connaissez ?) et de partage fraternel.

Photos de Charles-Daniel



Église Protestante Unie Entre Roubion et Jabron

Site de Bourdeaux / Dieulefit / Puy Saint Martin-La Valdaine.

Pasteur : Rabbi Ikola Mongu - Tél. 06 64 40 99 19 - Presbytère / M.F - 4 chemin de la Croix du Lume - 26220 - Dieulefit.
Courriel : pasteur.entreroubionetjabron@gmail.com

Présidente : Florence Buis-Pagès - Tél. 06 82 11 00 89 - Le Juge - 170 Impasse de la Bellane - 26160 - Eyzahut.
Courriel : evalproplus@orange.fr

Trésorier : David Hall - Tel. 06 34 95 33 57- 750 Chemin de Salettes. 26160 - La Bégude de Mazenc.
Courriel : drdavidhall2003@yahoo.com

Association Culturelle Église Protestante Unie Entre Roubion et Jabron – CCP 2168 46 A – Lyon

Pour les virements : FR77 2004 1010 0702 1684 6A03 882 PSSTFRPLYO

Merci de libeller vos chèques : **E P U entre Roubion et Jabron** – ou en abrégé **E P U - E R J**

Secrétaire pour les 3 sites : René Mourier - Tél. 07 83 00 95 58 - Courriel : gr.mourier@free.fr

Adresse postale: Maison Fraternelle - 4 chemin de la Croix du Lume - 26220 - Dieulefit

Répondeur avec permanence téléphonique : 04 75 46 06 69